

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 458

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 458 15 juin 1978  
Quinzième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:  
Rudolf Berner  
Claude Bossy  
Jean-Daniel Delley  
René Duboux

# 458

## Démocratie de concordance: des tensions normales

*"Willy Ritschard désavoué!" Au lendemain du dernier congrès du Parti socialiste suisse, ce constat a fait la presque unanimité des commentateurs politiques, après qu'une large majorité des délégués ait apporté son soutien à l'initiative anti-atomique.*

*Désaveu certes, mais qui n'a rien d'extraordinaire: Ritschard, comme conseiller fédéral, exprime la position du gouvernement, il n'engage pas le parti socialiste; Ritschard, comme socialiste, défend un point de vue parmi d'autres; dans le cas particulier il s'est trouvé dans la minorité, en compagnie d'ailleurs de la direction du parti.*

*Ces tensions entre direction et magistrats d'une part, militants d'autre part, étonnent, irritent et suscitent parfois des réactions sans nuances. De la part de la "base", les dirigeants sont perçus comme des traîtres à la cause, prêts à sacrifier les idéaux et les intérêts des membres sur l'autel du compromis pour mieux affermir leur propre pouvoir. Au plan politique, cette perception se traduit par le slogan: retirons-nous des exécutifs pour pratiquer une opposition pure et dure: dans les syndicats, c'est la tentation du rejet des négociations collectives au profit de la grève, "seule arme des travailleurs".*

*Du côté des directions, la "base" est ressentie comme un facteur de trouble, risquant de mettre en jeu la politique définie au sommet. Ce sont alors des tentatives de contrôler cette base, notamment par la restructuration de l'organisation — lisez la concentration du pouvoir — sous prétexte d'efficacité.*

*Ces réactions sont compréhensibles, surtout dans le contexte helvétique, celui de la démocratie de concordance, qui façonne aussi bien les rapports entre les forces politiques que les*

*affrontements entre salariés et patronat. C'est le règne du tapis vert, du discours feutré, de la négociation, du compromis. Peu de transparence et beaucoup de frustration pour les militants politiques et syndicaux.*

*Les jugements réciproques et sommaires entre bases et directions, la méfiance qui s'installe, ne débouchent sur rien. Cette attitude est aussi réductrice de la réalité que celle de cette droite qui, au moindre éternuement des syndicats ou des socialistes crie à l'irresponsabilité et veut mettre ces derniers à l'écart des centres de décision.*

*Ces condamnations et ces exclusives révèlent une conception fort étroite et dangereuse de la démocratie de concordance: si associer tous les grands courants politiques et les principaux secteurs d'intérêt aux décisions — gouvernement de tous les partis, procédure de consultation — permet une meilleure communication entre les acteurs et, partant, la possibilité de trouver des solutions "moyennes", cela ne signifie pas pour autant que les conflits, les oppositions d'intérêt disparaissent comme par enchantement.*

*La démocratie de concordance n'est pas faite pour les sociétés idylliques où règnerait l'accord parfait, mais bien plutôt pour les sociétés conflictuelles. Et c'est pourquoi la tension entre les dirigeants qui négocient au sommet et les militants est normale. C'est une tension dialectique: les revendications de la base ne pourront pas se réaliser dans leur totalité, parce qu'il faudra transiger; mais à l'inverse des compromis, dont la négociation ne peut se nourrir d'une volonté clairement exprimée par la base, seront fragiles.*

*En résumé, la démocratie de concordance ne peut subsister que si les adversaires peuvent développer en toute liberté leurs options politiques. C'est sur cette base qu'il faudra trouver un compromis. Si au contraire les dirigeants croient pouvoir se simplifier la tâche en écartant ou en manipulant la participation de la base, ils créent alors un déficit démocratique; ne reste plus alors la concordance qu'on peut appeler aussi le corporatisme.*